

BACCALAUREAT
SESSION 2023

Coefficient : 5
Durée : 4 h

PHILOSOPHIE

SERIES A1 – A2

Cette épreuve comporte 2 pages numérotées 1/2 et 2/2.

PREMIERE PARTIE (04 points)

Le candidat devra traiter obligatoirement les deux (02) exercices proposés.

Exercice 1 (02 points)

Ecris sur ta feuille de copie les chiffres des propositions justes.

La proposition : l'homme est un être culturel signifie que :

1. L'homme est un être naturel
2. L'homme est le produit de son éducation
3. L'homme est par essence un être solitaire
4. L'homme crée des objets artificiels

Exercice 2 (02 points)

Ecris sur ta feuille de copie, dans l'ordre, les chiffres attribués aux mots ou groupes de mots correspondant aux pointillés dans le texte ci-dessous : *mythe* (1), *l'esprit critique* (2), *l'imagination* (3), *la raison* (4).

La philosophie repose essentiellement sur..... car elle consiste en une perpétuelle remise en cause des évidences et des certitudes. En cela, elle est l'œuvre de, faculté de distinguer le vrai du faux, le bien du mal. Elle est née de la volonté humaine de s'émanciper du....., produit de.....

DEUXIEME PARTIE (16 points)

Le candidat traitera l'un des deux (02) sujets au choix.

Sujet 1 :

A l'issue d'une discussion animée au sein de son groupe d'étude, ton voisin de classe, pour la pertinence de tes points de vue, demande ton avis sur l'objet de leur débat qui est l'interrogation suivante : La croyance en Dieu relève-t-elle du désespoir ?

Résous le problème que pose ce sujet dans une production argumentée.

Sujet 2 :

L'un de tes camarades de classe rencontre, au cours d'une de ses lectures, le texte ci-dessous de Sigmund Freud qu'il a du mal à comprendre. Il te sollicite afin de l'aider à surmonter sa difficulté.

Au cours des dernières générations, l'humanité a fait accomplir des progrès extraordinaires aux sciences physiques et naturelles et à leurs applications techniques ; elle a assuré sa domination sur la nature d'une manière jusqu'ici inconcevable. Les caractères de ces progrès sont si connus que l'énumération en est superflue. Or, les hommes sont fiers de ces conquêtes, et à bon droit. Ils croient toutefois constater que cette récente maîtrise de l'espace et du temps, cet asservissement des forces de la nature, cette réalisation d'aspirations millénaires, n'ont aucunement élevé la somme de jouissance qu'ils attendent de la vie. Ils n'ont pas le sentiment d'être pour cela devenus plus heureux. On devrait se contenter de conclure que la domination de la nature n'est pas la seule condition du bonheur, pas plus qu'elle n'est le but unique de l'œuvre civilisatrice, et non que les progrès de la technique soient dénués de valeur pour « l'économie » de notre bonheur. (...) A quoi bon enrayer la mortalité infantile si précisément cela nous impose une retenue extrême dans la procréation, et si en fin de compte nous n'élevons pas plus d'enfants qu'à l'époque où l'hygiène n'existait pas, alors que d'autre part se sont ainsi compliquées les conditions de notre vie sexuelle dans le mariage et que se trouve vraisemblablement contrariée l'action bienfaisante de la sélection naturelle ? Que nous importe enfin une longue vie, si elle nous accable de tant de peines, si elle est tellement pauvre en joies et tellement riche en souffrance que nous saluons la mort comme une heureuse délivrance ?

FREUD (Sigmund), *Malaise dans la civilisation*, 1930.

Fais l'étude ordonnée de ce texte et dégage son intérêt philosophique.